

Traducido por [Mélanie Madaule](#)

Karchung une femme de 32 ans est toujours à l'hôpital de Patan après avoir subi plusieurs interventions chirurgicales sur sa jambe gauche. Et le médecin ne peut pas garantir qu'elle puisse se remettre un jour debout. Elle est mariée à Bhopa Lakpa (Bhopa signifie tibétain) qui a 35 ans. Ils ont deux fils de respectivement 14 et 12 ans. Le jeune garçon est muet mais c'est garçon très intelligent. Et le fils aîné va à une école tibétaine de Katmandou.



Comme son mari est la seule personne sans nationalité népalaise au Langtang, cette adorable famille n'a jamais eu le droit de posséder des propriétés en leur nom propre. Lakpa était un berger. Ils vivaient de la vente de lait de yak. Ils n'ont pas de petit hôtel ou de tea shop, et de ce fait ils ont peu de contact avec les étrangers, et n'ont pas d'amis étrangers.

Après le tremblement de terre dévastateur et l'avalanche dans le Langtang presque toutes les familles ont reçu des aides des sponsors ou des randonneurs qui sont passés par leur maison d'hôtes. Mais cette famille n'a reçu aucune aide. Ils sont habitués à cela, à ne pas avoir d'aide ou à ce que personne ne leur rende visite pour prendre de leurs nouvelles, mais je pense qu'ils sont aussi humains, et qu'ils méritent qu'on prenne soin d'eux dans cette situation critique.



Voilà comment Karchung m'a expliqué sa survie lors de la catastrophe: «Le 25 Avril vers 9h mon mari et moi avons préparé nos affaires pour aller à notre cabane de yack pour soigner les animaux. Nous avons commencé à descendre à Thangshyap. Nous étions accompagnés par deux petits neveux de 11 et 13 ans. Sur le chemin en descendant une amie nous a invités à prendre un thé devant son tea shop. Il était environ 10 heures. Mon mari n'a pas

voulu s'arrêter alors il a poursuivi son chemin. Mais mes deux neveux et moi nous sommes arrêtés pour prendre un thé. Après, nous sommes descendus, et mon amie nous a accompagnés aussi, car elle voulait aller vers le bas de la vallée et acheter du lait.

Nous étions sur notre chemin. La terre a commencé à trembler. Nous ne pouvions pas comprendre ce qui se passait. Cela ne s'est pas arrêté et ça secouait très fort. En une minute, nous avons entendu un bruit très fort qui nous a rendus presque sourds. C'était comme un attentat à la bombe. Là, le mélange de roches plus grandes que la taille d'une maison et la neige a commencé à venir vers nous. Nous avons commencé à courir ici et là. Le ciel était couvert d'une chose noire, je ne sais pas vraiment ce que c'était. Mes yeux étaient pleins de poussière et je pouvais difficilement voir quoi que ce soit. Mon amie a eu sa main cassée et j'ai essayé de l'aider. J'ai emmené mon amie et mes deux neveux à un endroit plus sûr (grotte). Les roches ne cessaient de tomber. C'était comme un début de tir, mais des millions à la fois.

Nous sommes restés là et j'ai entendu un touriste demander de l'aide. Je ne pouvais pas le voir. Mais je me suis approchée en me guidant à l'oreille.

Soudain, je me suis retrouvée prise au piège entre deux gros rochers qui sont tombés directement sur moi et je me suis retrouvée entièrement recouverte par des rochers et de la neige. Ma jambe gauche s'est cassée en deux morceaux et j'ai commencé à saigner. Les roches ne cessaient de tomber et me frappaient la tête et le dos. J'étais consciente, même si je ne pouvais pas bouger et que la douleur était insoutenable. Je me suis tournée vers la gauche et j'ai vu le touriste tout près de moi. J'étais tellement impuissante. Il était sérieusement blessé et me demandait de l'eau. Je pleurais, je maudissais Dieu parce que je ne pouvais rien faire. J'attendais de mourir aussi.

Après 10 minutes, il n'a plus fait de bruit et il est mort.



J'ai pris une pierre et j'ai commencé à me frapper parce que je voulais juste mourir dès que possible. J'étais tellement impuissante. Après une demi-heure, mes neveux sont descendus pour me chercher. Ils ne pouvaient pas m'aider et je leur ai demandé de courir et de retourner au même endroit. Ils pleuraient et ne voulaient pas me laisser, mais je les ai suppliés et ils y sont allés. J'attendais juste de mourir.

Après une heure, mon mari est venu me chercher. Il m'a sortie de l'amas de rochers alors qu'il était blessé à la tête. Il m'a portée jusqu'à Godha Tabela dans l'espoir d'être évacués vers Kathmandu. J'ai vu beaucoup de gens blessés et de morts sur le chemin. Lorsque les roches ont commencé à tomber ici aussi nous nous sommes déplacés à un autre endroit. J'ai été transportée à plusieurs endroits. Ma plaie était très importante et saignait comme une rivière. Cette

nuit là, nous avons dormi avec d'autres survivants dans un terrain dégagé. Il pleuvait. Mais pendant la nuit, nous avons du encore courir ailleurs parce qu'aucun endroit n'était sûr.

Toutes les couvertures, tous mes vêtements étaient couverts de sang.

Le lendemain, nous espérions un sauvetage, mais l'hélicoptère a pris seulement les touristes et certains dirigeants du village.

Les gens ont commencé à courir ici et là. Je ne pouvais pas bouger.

Je devais être portée. Les gens ont marché sur ma jambe blessée. J'ai demandé à mon mari de me laisser ici pour mourir parce que quand il courait en me portant, ma jambe bougeait et ça me causait une douleur indicible. Il a décidé de rester avec moi et m'a dit que si quelque chose arrivait, il voulait mourir avec moi aussi. Alors j'ai pensé à mes deux beaux garçons à Kathmandu et j'ai demandé à mon mari de me porter.



Nous avons bougé vers un autre emplacement.

Après trois jours de douleur l'hélicoptère m'a enfin transportée à Kathmandu. On m'a emmenée à l'hôpital de Patan. À l'aéroport, il y avait des journalistes. Ce soir là, je suis passée au journal télévisé, et mon plus jeune fils m'a vue. Son professeur m'a dit qu'il a pleuré tellement fort qu'il s'est évanoui, et il leur a demandé de l'amener jusqu'à moi la nuit même. Le lendemain, j'ai été opérée, et mes fils m'ont rendu visite.



Maintenant, je suis ici à l'hôpital sachant qu'il n'y a plus rien qui reste là bas, et ne sachant quand je pourrai me déplacer toute seule.

Les cauchemars me tuent jour et nuit. J'ai perdu tous les membres de ma famille. Je perdu mes deux sœurs aînées et ma maman. J'ai perdu tout ce que j'ai pu gagner dans ma vie.

Maintenant, je ne sais pas si je devrais me sentir chanceuse parce que j'ai survécu, ou s'il aurait été mieux que je sois allée avec ma mère et mes sœurs, au lieu d'être un fardeau pour mon mari avec une jambe cassée.